

## FICHE — LE BANGLADESH : UN NOUVEAU TIGRE ASIATIQUE ?

En quoi le statut de tigre de XX<sup>e</sup> siècle du Bangladesh, dû à son développement, son attractivité économique et sa puissance démographique, peut-il se discuter à l'aune des acteurs derrière cette progression et des nouveaux défis qu'elle suscite ?

### **I – La croissance bangladaise : le nouveau tigre asiatique ?**

#### **A – Le décollage économique du Bangladesh (1990s-2000s)**

⇒ Les années 1990, un moment-clé pour le développement du pays : apparition d'un véritable capitalisme bangladais et développement du secteur privé.

⇒ Un régime libéral et fiscalement avantageux pour les sociétés étrangères : main-d'œuvre bon marché, intérêt particulier avec les grandes délocalisations.

#### **B – La croissance aujourd'hui, entre le textile gardant son importance et le développement de nouveaux secteurs**

⇒ Le secteur prêt-à-porter reste un moteur principal dans les exportations (90 % des exportations en 2023).

⇒ Cependant, prise d'importance de l'industrie gazière et du secteur tertiaire.

*Ex : Le tertiaire emploie 46,4 % de la population active, contre 27,1 % par l'industrie.*

⇒ Également projet d'intégration dans le corridor économique BCIM.

### **II – Une progression qui reste indiscernable de l'influence d'acteurs étrangers et internationaux**

#### **A – Une politique économique libérale vis-à-vis des investisseurs étrangers : l'exemple des *Export Processing Zones***

⇒ Les EPZ font partie de la politique libérale de l'État vis-à-vis des entreprises étrangères : zones franches, permettent une certaine souplesse fiscale pour les entrepreneurs prêts à investir.

*Ex : Première EPZ, celle de Chittagong, créée en 1983. On notera l'importance de sa localisation : à proximité de grand port, facilités pour l'export.*

⇒ D'autres EPZ se développent donc également à proximité de grands ports industriels, comme ceux de Payra et de Mongla.

⇒ Une diversification des secteurs économiques : certaines EPZ s'ouvrent à la chimie, l'électronique, etc.

#### **B – Le FMI : un acteur international constant dans le développement du Bangladesh**

⇒ Le FMI a été un partenaire constant du pays, reçoit des aides de l'Association Internationale du Développement (IDA, fonds pour le développement des pays les plus pauvres) depuis sa séparation du Pakistan, en 1971. Est le pays qui reçoit le plus d'aides de l'IDA.

*Ex : pour l'éducation (Skills and Training Enhancement Project), les risques climatiques (construction de digues et d'abris), etc.*

⇒ Malgré une économie en progrès, le FMI garde un rôle très important dans le développement social et humain du pays.

### **III – De nouveaux défis que le statut actuel du pays rend d'autant plus difficiles à relever**

#### **A – Les risques d'une sortie du rang des Pays les Moins Avancés (PMA) en 2026**

⇒ Le Bangladesh reste dépendant de gros acteurs (Europe, USA) pour ses exportations. Quitter les PMA causera une perte de son accès préférentiel à certains marchés, qui permet 50 % de son exportation textile, et la réimposition de droits de douane.

⇒ Nécessité pour le Bangladesh de revoir sa politique fiscale d'exonération des investisseurs étrangers, et chercher à diversifier ses productions agricoles et industrielles : dépasser la spécialisation.

#### **B – Les défis sociaux et environnementaux auxquels devra faire face le Bangladesh**

⇒ La croissance économique et l'apparition d'une classe intermédiaire plutôt aisée s'accompagne d'inégalités croissantes, surtout dans les campagnes. Résultat : exode rural.

*Ex : bidonville de Kalshi Takar Baa, à Dacca.*

- ⇒ La croissance démographique et les risques climatiques sont deux enjeux liés. Devrait atteindre 390 millions d'habitants en 2050 (ONU), avec concentration sur des « écharpes » de forte densité littorale. Exposition aux cyclones, inondations, montée des eaux, etc.
- ⇒ Le défi humanitaire de l'accueil de Rohingyas fuyant la Birmanie depuis 2017.